

LETTRE FRATERNELLE

Un horizon de fraternité

Janvier - Février 2026

Réflexion...

édito

Par Jean BAUER

La fraternité vécue se traduit le plus souvent par différents gestes révélant cet **élan du cœur envers ce frère** ou cette sœur qui se présente sur mon chemin. **L'écoute, la compassion,** le partage, le don de temps de ma vie concrétisent cette **attitude bienveillante**.

Mais dans le respect de la dignité de l'autre, **la fraternité m'appelle à comprendre ce que vit l'autre**, ce qu'il ressent lorsque je lui tends la main et l'aide à se remettre debout. La fraternité suppose un équilibre à trouver dans la relation de façon à ce que chacun se sente considéré, sans condescendance, **riche de son humanité**.

C'est pourquoi la question suivante mérite que l'on s'y attarde: suis-je prêt moi aussi à recevoir ? Que peut traduire mon refus de recevoir? Serait-ce ma peur de la situation dans laquelle se trouve l'autre, n'aurais-je pas l'impression de perdre le contrôle de notre relation ?

Accepter le don de l'autre c'est reconnaître la pleine humanité de mon frère ou de ma sœur qui fait aussi parler son cœur.

La fraternité est ce dialogue des cœurs.

En ce temps de carême et de ramadan, nous sommes invités par notre aumônier et l'imam de Chambéry-le-Haut à approfondir et faire évoluer dans nos équipes notre manière de construire notre « **agir ensemble** » transformant ainsi nos pauvretés en richesses de partage réciproque.



Le hasard nous entraîne vers le destin qui nous attend.

Paul ELUARD disait:

« *Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous* ».

Les personnes que l'on rencontre à un moment de sa vie sont mises sur votre chemin pour une seule raison : vous permettre de changer, de devenir meilleur, de grandir.

Ces rencontres peuvent être inattendues et ont un impact profond sur notre vie.



« Partage ton gâteau, il diminue. Partage ton toit, il ne diminue pas. Partage ta joie, elle augmente. »

Proverbe Africain

J'ai ouvert ma porte

J'ai vu un mendiant affamé.

J'ai vu un enfant qui pleurait.

J'ai vu un réfugié qui grelottait de froid.

J'ai vu une femme souffrir sous les coups de son mari.

J'ai vu des gens se battre parce qu'ils n'avaient pas la même couleur de peau.

J'ai trouvé la vie tellement triste, alors j'ai fermé ma porte.

Et puis, j'ai entendu le rire d'un enfant, alors, j'ai rouvert ma porte.

J'ai vu un bénévole nourrir un mendiant.

J'ai vu des parents consoler leur enfant.

J'ai vu un homme apporter des couvertures aux réfugiés.

J'ai vu une femme se relever, partir et revivre.

J'ai vu des gens de couleurs différentes s'aimer et se marier.

J'ai trouvé la vie tellement belle...

Alors, j'ai laissé ma porte ouverte, je suis sorti, et j'ai aimé les autres.

Erwan DARBELLAY

MUSIQUE

Le miracle de la Fraternité

Etienne TARNEAUD



LECTURE

Le frère

Philippe ABADIE

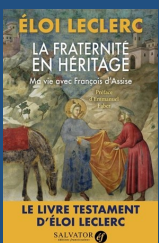
Être frère et sœur dans la Bible n'est pas de tout repos ! Jalousie, rivalité, coups bas et même fratricides émaillent les récits bibliques... [...] Pourtant la fraternité est aussi érigée comme une valeur fondamentale. Tous issus d'un même Père, les croyants sont invités à vivre en frères même au-delà des frontières. Pensons à la profonde parabole du bon samaritain...

Paul, dans ses nombreuses lettres, exhorte à vivre en frères : « que l'amour fraternel vous lie d'affection » (Rom 12, 10)

La Fraternité en héritage

Eloi LECLERC

Après un entretien sur son parcours et les origines de sa vocation, le franciscain évoque François d'Assise, sa pensée et son héritage spirituel, notamment concernant la vie spirituelle, l'écologie ou encore la paix



HUMOUR



Délégation de Savoie

Maison Diocésaine
2 place Cardinal Garrone
73000 Chambéry
Tél. : 04 79 60 54 00
savoie@secours-catholique.org

CITATION

« La beauté qui sauvera le monde, c'est la générosité, le partage, la compassion, toute ces valeurs qui amènent à une énergie fabuleuse qui est celle de l'amour. »

Pierre RABHI



Frère Paul-Adrien

Prêtre catholique, dominicain.



Opinion

**Oui, nous sommes près de 16 millions de bénévoles en France !
Mais qu'est ce qui nous pousse à nous tourner vers les autres ?
Les médias nous donnent la parole à ce sujet.**

En témoignent :

- Monique et Michèle qui accompagnent les migrants du Pradha de Chignin depuis 2017, dans un [reportage de F3 Alpes](#) de 2025.

- Annick qui supervise le soutien scolaire et Jean-Pierre qui s'occupe de l'accès au logement dans la rubrique actu locale du *Dauphiné Libéré* des 25 et 27 décembre derniers.

Pour eux quatre ce sont la satisfaction d'aider des personnes moins privilégiées et l'ouverture d'esprit que leur apporte la découverte de leurs univers différents, avec le soutien d'un collectif qui les épaula et les enrichit humainement : le *Secours Catholique*, *Habitat* et *Humanisme*.

Je pense que notre action de bénévole répond à un besoin d'apporter notre pierre (un petit caillou en ce qui me concerne) à la construction d'un monde plus juste.

La journaliste Sonia Devillers sur *France inter* donne chaque matin la parole à une personne qui œuvre dans ce sens : le 13 janvier [c'était Flora Ghebali](#) entrepreneur militante de 31 ans qui a fondé une agence d'innovation sociale et vient de publier « Ma génération va changer le monde », et qui s'interroge sur comment donner un écho politique à tous nos engagements.

Enfin je vous fais part du témoignage musical d'espérance en l'avenir chanté par la jeune Lou Deleuze (11ans) gagnante du concours junior de l'*Eurovision* avec sa chanson [« Ce monde »](#) :

**« ce monde, ce monde ... c'est le tien, c'est le mien ...
c'est le monde de demain ».**

Catherine du groupe d'animation spirituelle.



Le jeûne du mois de Ramadan occupe une place centrale dans la vie spirituelle des musulmans, au même titre que certaines pratiques de jeûne

dans la tradition chrétienne. **Sur le plan spirituel**, il ne s'agit pas seulement de s'abstenir de nourriture et de boisson, mais surtout de **se recentrer sur Dieu**, par la prière, la lecture du Coran, l'introspection et l'effort de maîtrise de soi. Le croyant est invité à purifier son cœur, à s'éloigner de la colère, du mensonge et de l'égoïsme.

Sur le plan social, **le Ramadan renforce les liens de solidarité** et de fraternité. Les familles et les voisins se retrouvent chaque soir pour partager le repas de rupture du jeûne, appelé iftar. L'attention portée aux plus démunis est essentielle, notamment à travers l'aumône obligatoire (zakat al-fitr). Cependant, la générosité durant ce mois ne se limite pas à cette obligation : le musulman est invité à redoubler de générosité tout au long du Ramadan, en offrant des repas, en soutenant les personnes en difficulté et en multipliant les dons volontaires, appelés sadaqat. Ainsi, le jeûne devient non seulement un acte de foi personnel, mais aussi un moyen de **construire une société plus juste et plus attentive aux autres**.

Il nous est bon de nous rappeler les origines et le sens du carême. Au commencement de l'Eglise, cette période de 40 jours était réservée aux catéchumènes adultes qui allaient être baptisés dans la nuit de Pâques. Mais, dès le 4^{ème} siècle, tous les baptisés vont être invités à s'associer aux catéchumènes dans une attitude de renouvellement de leur vie baptismale. Être baptisé, c'est être plongé dans la victoire du Christ sur la mort, c'est partager sa résurrection.

Sous les trois termes : aumône, prière et jeûne, c'est en fait l'ensemble de notre vie humaine qui se trouve ainsi récapitulée. "L'aumône", le partage, recouvre l'ensemble de notre relation aux autres. Cette relation est fondamentale, car « Dieu, nous ne le voyons pas » et le prochain est donc pour nous sa manifestation : « ce que vous faites au plus petit d'entre vos frères, c'est à moi que vous le faites » nous dit le Christ.

Sous le mot "prière", il faut entendre notre relation à Dieu. Prendre du temps pour lui dire notre bonheur d'être ses enfants bien-aimés. Lui confier notre vie, la vie de ceux qui nous sont chers, la vie tourmentée de notre monde.

Enfin, par **le "jeûne"**, c'est bien sûr notre relation à la nature, aux biens qu'elle procure, à la consommation, qui est envisagée. **Redécouvrir la modération, la frugalité...** Notre corps a besoin de soin, de répit. Que personne ne s'approprie plus de biens que ceux dont il a besoin !

Le jeûne que je préfère, dit Dieu par la voix du prophète Isaïe, n'est-ce pas ceci : « libérer les hommes injustement enchaînés, les délivrer des contraintes qui pèsent sur eux, rendre la liberté aux opprimés, supprimer tout ce qui les tient esclaves. C'est partager ton pain avec celui qui a faim. » Voilà le carême que préfère notre Dieu.

Il y a d'autres formes de jeûne qui pourraient tout autant nous faire grandir pendant ces 40 jours, et qui me viennent à l'esprit.. Le jeûne de la langue, en choisissant de faire attention aux paroles que nous disons avec ou sans intention de blesser, mais qui font mal... Le jeûne des yeux en portant un regard de bienveillance et non de mépris ou d'indifférence... Le jeûne des oreilles, en choisissant d'écouter vraiment ce que les autres nous disent, le jeûne de la main, en choisissant de la tendre en geste d'ouverture, de l'ouvrir en geste de partage, de la creuser en geste d'accueil... **Le jeûne du cœur, en choisissant de considérer l'autre comme quelqu'un de bien.** Vous avez probablement d'autres idées de jeûnes...

Un dernier mot : Le rite des cendres va nous rappeler que nous sommes poussière, terre, argile. Mais si nous nous laissons modeler par les mains de Dieu, nous devenons une merveille !

Nous sommes poussières dans l'univers, mais nous sommes la poussière aimée de Dieu ! Une poussière précieuse, destinée à vivre pour toujours !

Mes amis, laissons-nous aimer pour aimer à notre tour !

Bon carême à toutes et à tous !



Du 18 février au 11 avril,

Un parcours de Carême « **Je serai avec toi** » est proposé par *Prie en Chemin* en partenariat avec le *Secours Catholique*